DOSSIER DE PRESSE





MORBUS THÉÂTRE

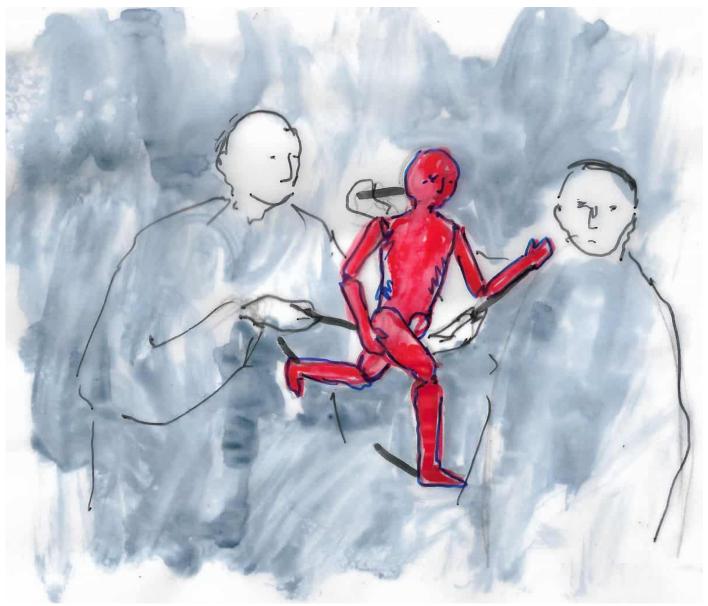
Le grand cycle de l'endurance

2H32 et 54 x 13

mars 2022

© Loic Le Gall

2H32



2h32 part d'un fait divers.

Zenash Gezmu, marathonienne d'origine éthiopienne de 27 ans est assassinée chez elle à Neuilly-sur-Marne, le 28 novembre 2017. Elle a remporté 3 fois le marathon de Sénart en 2014, 2015 et 2016. Sa meilleure performance sur un marathon est de 2 h 32 min 48 s, obtenue au marathon d'Amsterdam en 2016. Zenash Gezmu était femme de ménage et s'entrainait 2 fois par jour au Centre d'athlétisme de Montreuil. Elle venait d'intégrer le Stade Français avant de périr sous les coups.

NOTE D'INTENTION

Je ne connaissais pas personnellement Zenash Gezmu. Mais j'habite Montreuil et je cours. Et je lis parfois les rubriques du Journal de Montreuil. C'est comme ça que j'ai pris connaissance de ce drame. Par un entrefilet. Quelques lignes. Qui m'ont ému immédiatement. Parce que je cours ?

Parce que je peux «percevoir» la dose d'obstination, de courage, de persévérance, d'endurance qu'il faut pour courir un marathon en 2h32? Parce que ce sont des sujets qui me sont particulièrement proches et sur lesquels je travaille : le sport, la course, l'effort?

Je me suis dit, à ce moment là, que quelque chose de l'ordre de la vie devait venir briser la brutalité de l'acte meurtrier. Pour que cette jeune femme ne soit pas morte en victime mais en sportive émérite. Dialoguer avec les morts et écrire une épopée ?

J'ai gardé en moi cette histoire me disant qu'elle pourrait faire l'objet d'une proposition artistique.

L'histoire de Zenash Gezmu sera un point de départ pour une fiction théâtrale, pour un spectacle mêlant l'art et le sport.

Il ne s'agira pas spécifiquement d'un biopic.

Nous emprunterons les voies du détour, de l'imaginaire, de l'invention tant dans l'écriture que dans la forme pour faire surgir à travers cette évocation des sujets propres à notre société et les chahuter.



Depuis décembre 2019 c'est le cas, depuis ma rencontre avec l'autrice Gwendoline Soublin.

J'ai d'abord rencontré l'écriture de Gwendoline Soublin via un « Atelier dramaturgique » que je coanimais avec la metteure en scène Emilie Flacher, avec son texte Pig Boy 1986-2358.

J'ai tout de suite été happé par la surprenante construction du récit, proche de l'anticipation, et le travail sur la langue, sa plasticité textuelle, typographique.

Ecriture de l'intime et de l'éxubérance. J'ai particulièrement été touché par le monologue intérieur d'une truie qui s'échappe vers une forêt.

Une échappée, comme une course...

Guillaume Lecamus

2H32 CRÉATION

Du 9 au 20 mars 2022

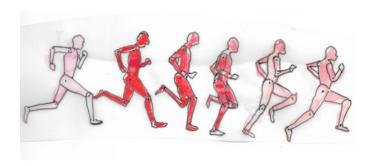
Du mercredi au vendredi à 20h Samedi à 18h Dimanche 17h

Durée : 1h10 Tarif A À partir de 15 ans

Création 2022

Anatomie d'un courage au féminin

Il était une femme de ménage qui, tous les jours, avant et après son travail, se rendait au stade pour s'entraîner à la course de fond. Cette championne nommée Zenash Gezmu qui a remporté plusieurs marathons avant de succomber à un féminicide, a inspiré le spectacle de Guillaume Lecamus. Le texte, commandé à l'écrivaine Gwendoline Soublin, autrice dramatique accoutumée à la marionnette contemporaine – elle a notamment écrit la pièce Piq Boy 1986-2358 - s'éloigne du documentaire et de la biographie. C'est la course d'endurance qui est au centre de la pièce. Comme manière de prendre la vie à bras-le-corps, de jeter dans la bataille ses jambes, son cœur, ses poumons. Comme espace de liberté intime où l'on cherche à échapper à une condition sociale qui nous enferme. Le spectacle est porté par deux comédiennes, athlètes au plateau, qui animent une marionnette dont l'aspect révèle la chair, à la manière des planches anatomiques. Le Morbus Théâtre poursuit ici sa recherche d'un théâtre ancré dans la vitalité du corps, qui explore plus particulièrement l'endurance sportive, comme rapport au monde et image du courage devivre.



Distribution

TEXTE: GWENDOLINE SOUBLIN

MISE EN SCÈNE: GUILLAUME LECAMUS

AVEC: SABRINA MANACH ET CANDICE PICAUD

CRÉATION PLASTIQUE: NORBERT CHOQUET

CRÉATION SONORE: THOMAS CARPENTIER

CRÉATION LUMIÈRE: VINCENT TUDOCE

SCENOGRAPHIE: SEVIL GREGORY

Production

Production: Cie Morbus Théâtre

Coproduction : Ville des Mureaux, Théâtre Le Passage – scène conventionnée d'intérêt national art et création de Fécamp, Le Sablier – Centre national de la Marionnette en préparation à Ifs et Dives-sur-Mer

Soutiens: Le Mouffetard- Théâtre des arts de la marionnette, La chambre d'eau (Hauts-de-France), Le Bouffou - Théâtre à la coque à Hennebont

2H32 OU UN CERTAIN ÉLOGE DE LA COURSE À PIED

La course à pied est un des rares sports où il est seulement nécessaire d'avoir un short et une bonne paire de running. La course à pied est un sport libre et populaire (il suffit de constater le nombre impressionnant de courses et de participant.es, ne serait-ce qu'en France).



Ce qui n'empêche en rien l'inscription en club d'athlétisme, bien au contraire. Courir longtemps fait parti des « superpouvoirs » propre à l'homme bipède : grâce à notre thermorégulation par la transpiration et grâce au pistage, nos ancêtres (et encore aujoud'hui certains peuples) étaient capables de pourchasser leurs proies pendant de longues heures.

Encourant, nous mettons en mouvement les puissances de nos corps, notre être animal, notre être humain ; loin des fumisteries transhumanistes. En augmentant légèrement notre vitesse de déplacement par la course, nous accroissons nos sens, nos connexions avec l'environnement.

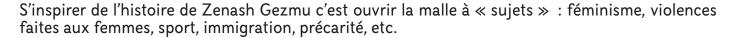
LES MOTS DE L'AUTRICE : GWENDOLINE SOUBLIN

Elle court, elle court Zenash. Elle se lève très tôt le matin, enfile ses baskets avant d'aller faire des ménages à l'hôtel, et sitôt le boulot fini elle court, encore, elle marathonne, tout le temps. C'est un petit gabarit d'un mètre cinquante capable de boucler 42,195 kilomètres en 2h32. Elle est arrivée d'Éthiopie, Zenash, et décédée à Neuillγ-sur-Marne, en France donc.

Quand Guillaume Lecamus me parle d'elle la première fois : de son talent pour la course, de son quotidien précaire, du féminicide insupportable qui met fin tant à sa vie qu' à sa prometteuse carrière,

insupportable qui met fin tant à sa vie qu' à sa prometteuse carrière, je ressens une grande empathie pour elle, et puis aussi de la tristesse. L'histoire est sordide. Presque

trop banale: une femme s'émancipe, un homme la tue, une vie s'arrête là. Beaucoup d'artistes ont travaillé sur le marathon, ce drôle de sport qui consiste à courir, courir, courir (vite parfois) et sans s'arrêter. Pourquoi ? Pourquoi pas ? On met bien des ballons dans des cages et personne ne trouve rien à y redire.



Or pour se départir du côté « pièce à sujet(s) » et lorgner davantage du côté de la fable rassembleuse il faut se permettre des adaptations, des pas de côtés. Ouvrir le sens du texte en n'étant ni journaliste sportive ni documentariste mais à la juste place qui me revient : celle de la poète. Et plus précisément encore : celle de la poète qui écrit pour les arts de la marionnette – ce qui est une écriture spécifique et grâce à laquelle la psychologie peut être mise à distance pour lui préférer un imaginaire sociologique, une langue travaillée au scalpel qui devient langue-matière, langue-tremplin.

Ce texte donc sera l'histoire réinventée d'une certaine Zenash Gezmu. Ce sera elle et pas elle. Ce sera ici mais pas seulement. À la façon d'un George Perec dans W ou le souvenir d'enfance, j'essaierai de coudre une fiction qui s'appuie fermement sur une recherche bio-documentée mais s'en émancipe, aussi, en proposant un mythe – chez Perec c'est le mythe d'une société sportive fachiste, dans la nôtre d'histoire je ne sais pas encore, peut-être qui sait le destin de Zenash mettra en fable une lutte des classes teintée de fantastique ? Nous cherchons, nous furetons. Nous avons pris des rendez-vous avec l'entraîneur de Zenash par exemple. Notre marathon commence à peine.



LA COMPAGNIE : LE MORBUS THÉÂTRE EN 3 POINTS

LE TEXTE COMME MOTEUR PREMIER

Le texte est toujours l'élément déclencheur, le socle des spectacles de la compagnie. Les écritures peuvent être de diverses formes : dramatiques, poétiques, romanesques, très souvent contemporaines.

C'est donc un théâtre de langue, matière-mots, matière-récit, langue-souffle. Un théâtre qui aime aller au contact des autres par la parole, très souvent en inventant des dispositifs qui permettent la proximité et l'immersion.

LES ENTRES OU L'EFFET BOOMERANG

Jeu incarné et jeu distancié se trouve mêlés ensemble, en même temps. L'incarnation, parce qu'un jeu phγsique, corporel, carné, traversé par des états. La distanciation, parce qu'un jeu par délégation, en regard vers la matière, la marionnette, l'effigie : un parler pour, pour reprendre l'expression de François Lazaro.

Si ces deux façons de jouer se retrouvent mêlés, c'est parce que le travail porte sur les entres : entre l'acteur-ice et la marionnette, entre les différentes parties du corps, entre la lumière et l'acteur-ice, entre l'acteur-ice, l'objet et la lumière, etc ... Ces zones mouvantes sont chargées de sens et de sensible, de ressentis. Le-la spectateur-ice va pouvoir projeter son imaginaire comme si ce qui lui était envoyé, revenait sans cesse, dessinant une cartographie émotionnelle invisible.

UN ENGAGEMENT D'ACTEUR

L'acteur-ice de théâtre est un-e athlète, ce qu'il-elle vit, fait vivre, ce qu'il-elle donne, reçoit, ce qu'il-elle doit gérer, maitriser est un bloc condensé d'énergie vivante.

L'acteur-ice est un-e combattant-e de lui/elle-même, pour les autres. Ilelle affronte le monde qui est l'espace de représentation, surfant dans/ sur l'invisible. Il-elle marche en bord de crête, à la lisière du danger. Il-elle tente d'atteindre la profondeur des sommets (cf. Nietzsche/Bachelard).

L'acteur-ice est un-e créateur-ice qui signe/saigne avec son corps, sa voix, son intelligence, sa pensée. Il-elle ressemble beaucoup au sportif ou la sportive. Il-elle créé du lien. Il-elle est souvent seul-e mais il- elle est beaucoup.



GUILLAUME LECAMUS : METTEUR EN SCÈNE, ACTEUR-MARIONNETTISTE

Né en 1976, Guillaume apprend le jeu de l'acteur avec Jean-François Dusigne, le masque et le

clown (bases Lecoq) avec Annick Laurent, l'interprétation avec marionnettes et la mise en scène avec François Lazaro. Il est diplômé d'État en tant que professeur de théâtre

Guillaume Lecamus en scène les spectacles du Morbus théâtre où la primeur est faite aux auteurs contemporains : Heiner Müller, Christophe Tarkos, Gilles Aufray, Marion Aubert.

Ses dernières mises en scène notables : 54x13 de Jean-Bernard Pouγ, L'eustache à la main de Blaise Cendrars, Balbutiar XI d'Antoine Volodine. Il a joué dans les mises en scène de François Lazaro, Nicolas Thibault, Fabien Arca



Depuis peu, il réalise en bînome avec Thomas Carpentier, des podcasts sonores, notamment une adaptation en deux parties des *Montagnes hallucinées* d'HP Lovecraft. Il participe depuis de nombreuses années à divers laboratoires à la Chartreuse CNES, au Théâtre de l'Aquarium, au château de la Roche-Guyon. Guillaume effectue des performances, des lectures poétiques, danses musicales. Dernièrement, il intervient en tant que diseur volté sur des évènements avec Alain Damasio.

GWENDOLINE SOUBLIN : AUTRICE, DRAMATURGE

Née en 1987, Gwendoline se forme d'abord comme scénariste à Ciné– Sup, Nantes. Puis elle poursuit des études au Conservatoire d'Art Dramatique du 18ème à Paris. En 2018, elle sort diplômée du département Écrivain Dramaturge à l'E.N.S.A.T.T. de Lγon.



Après avoir joué dans de nombreux spectacles et pratiqué l'art-thérapie, elle reçoit l'aide d'Artcena pour son texte, Swany Song, en 2014. Elle se consacre depuis exclusivement à son travail d'autrice. Ses textes ont été lus, joués et primés : Vert, Territoire Bleu, Pig Boy 1986-2358, On dit que Josepha, Pucelle... Gwendoline s'intéresse également aux écritures jeunesse et marionnettique : Tout ça Tout ça, Coca Life Martin 33 cl, 120H (ou l'étonnante histoire aéronautique de Nich-Nich Vespa).

Son travail a notamment été remarqué par les Journées des Auteurs de Lyon, Artcena, la Mousson d'été, le prix Ado du théâtre, le TAPS, Eurodram, Jeunes Textes en Liberté, Mange ta grenouille, Troisième Bureau, Primeurs, le théâtre du Rond-Point, la Comédie-Française...

Ses textes ont fait ou feront l'objet prochainement de mises en scènes par : Marion Lévêque, Johanny Bert, Philippe Mangenot, Anthony Thibault, Anne Courel, Justine Heynemann, Coline Fouilhé, Émilie Flacher... En 2018, elle a fait partie du projet TOTEM(s) initié par la Chartreuse-CNES pour lequel elle a écrit deux maquettes d'opéra : *Géante Rouge* (composition de Julien Guillamat) et *Périphérique Intérieur* (composition de Wilbert Bulsink). Elle intervient régulièrement dans des structures variées pour y dispenser des ateliers d'écriture. Ses textes sont principalement publiés aux éditions Espaces 34 et Koinè.

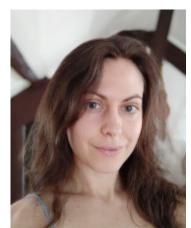
SABRINA MANACH : ACTRICE, COUREUSE

Après avoir obtenu plusieurs prix théâtraux, Sabrina Manach intègre en 2004 la C^{ie} PNT à Cæn, théâtre d'objet et corporel, 2 ans plus tard, elle se forme à l'école internationale Jacques Lecoq.

Elle travaille le masque auprès de Guγ Freixe, Cie La Passerelle, Edouardo Galhos. Elle joue régulièrement pour les metteurs en scène Hervé Petit, Basile Yamanke, Lucγ Hopkins, Yasmine Barguache, Christine Matos.. aussi bien en France, en Angleterre, en Australie...elle danse avec Annabelle Loiseau, Naima Taleb, Gladγs Sanchez...et elle court.



CANDICE PICAUD : COMÉDIENNE, MARIONNETTISTE



Formation Art du spectacle Université de Paris 8, Théâtre aux mains nues puis ESNAM (diplômée 2017) en tant que marionnettiste.

Elle a joué dans *le Cercle de Craie Caucasien*, mis en scène par Bérangère Vantusso. Elle construit des marionnettes pour le Rodéo Théâtre (S. Delattre). Elle joue dans *O'Yuki*, C^{ie} Des petits pas dans les grands (A.Bonnefoγ) et dans le spectacle documentaire *Sans humain à l'intérieur*, mis en scène par Lou Simon.

Depuis 2019 elle travaille avec la compagnie Yôkaï sur la reprise du spectacle *Possession*. Dernièrement elle intègre l'équipe des marionnettistes de l'opéra *Titon et l'Aurore* par l'Opéra Comique, mis en scène par Basil Twist avec William Christie à la direction musicale.

THOMAS CARPENTIER : CRÉATEUR SONORE

Ingénieur du son et musicien, diplômé de l'ENS Louis Lumière, il travaille le son dans ses différents aspects.

Compositeur pour le cinéma avec Antoine Fromental et Mathieu Macheret. Designer de voix pour les jeux vidéo (Ubisoft 2009–2020). Violoniste au sein de divers groupes : Attila krang (Noise) Eklez' (klezmer), Porn on the bayou (country), Cruts (postpunk) ainsi que dans différentes formations de musiques improvisées.

Depuis 16 ans, il pratique le son au théâtre avec diverses compagnies : les souffleurs d'instants, Morbus Theatre, Bernard Bloch et le Réseau Théâtre. Il crée également des fictions radio avec Tarik Noui et Guillaume Lecamus.

54 x 13

C'est un texte sur le geste inattendu, le geste renversant. C'est sur ce geste-là et ses différentes tonalités (drôle, émouvante, dure) que s'appuie la mise en scène.



Dans le cyclisme, le braquet 54x13 correspond au rapport entre le plateau avant de 54 dents et le pignon arrière de 13 dents.

NOTE D'INTENTION

L'endurance est une thématique qui me parle très fort depuis de nombreuses années.

C'est un état d'être.

C'est une relation de soi au monde. C'est résister par le mouvement.

C'est aller de l'avant.

C'est avoir conscience du/des poids que nos épaules portent.

C'est se lever tous les matins.

C'est lutter et courir, s'échapper et encaisser.

C'est pisser sang, sueur et eau et respirer, souffler. C'est durer, le plus qu'on peut.

C'est tenir debout en équilibre, pourvu que ça dure!

C'est trainer ses morts.

C'est vivre.

Vouloir parler de l'endurance, c'est vouloir parler de l'homme, sa place politique, sa connexion avec la société, ses fragilités et comment il peut construire avec.

L'endurance nous amène à observer ce qui résiste, ce qui casse, ce qui bouge, fait bouger, nous fait bouger.

C'est parler du corps et de ses capacités, d'esprit volontaire et de ses possibilités : métaphysique du physique.

L'endurance est une attitude qui fait face aux dangers de l'état de vivant pour se sentir d'autant plus vivant.

J'ai lu 54x13 au début des années 2000. Jean-Bernard Pouy est un de mes auteurs français de prédilection, étant un amateur de romans noirs. Le sujet de 54x13 est le cyclisme et le cyclisme, comme tout le monde sait, est un sport difficile. Ayant une certaine expérience sportive (amateur), j'ai souvent établit des passerelles entre sport et art.

En voici une, couleur rouille-chair avec ce roman de J.B. Pouy, nerveux et libertaire, qui ouvre ce grand cycle de l'endurance.

Guillaume Lecamus

54 X 13

Du 23 au 27 mars 2022

Du mercredi au vendredi à 20h Samedi à 18h Dimanche 17h

Durée : 1h Tarif A À partir de 13 ans

Création 2016

Dans la tête d'un coureur cycliste

En mécanique vélo, « 54x13 » désigne un gros braquet - celui qu'utilise le « rouleur », ce coureur cycliste qui excelle dans l'endurance. Lilian Fauger, jeune Dunkerquois en est un qui pédale sur une étape du Tour de France. Seul, en échappée. Les sensations des muscles en tension se mêlent aux souvenirs, ses ruminations sur le sport et son milieu, à la rage de gagner, à la peur aussi. Le comédien Samuel Beck incarne cet anonγme, ce gars du peloton, en prêtant sa voix, son souffle et sa vitalité à une figurine sur un vélo miniature, immobile. Des effets visuels donnent l'illusion de changer d'échelles et de points de vue sur la course : celui, lointain, des hélicoptères de la télévision ou celui du coureur. Et puis il γ a lemonologue entêtant et puissant, avec les mots de Jean-Bernard Pouy, qui met à vif la conscience d'un homme en lutte pour sortir de sa condition sociale... jusqu'à prendre une décision inattendue. Le metteur en scène Guillaume Lecamus transpose fidèlement ceroman publié en 1996 par le grand auteur français de série noire. Il y trouve matière à faire du sport une métaphore de la volonté de rester vivant. 54 x 13 est le premier volet du grand cγcle de l'endurance de la compagnie Morbus Théâtre.



Distribution

TEXTE: JEAN-BERNARD POUY

MISE EN SCÈNE : GUILLAUME LECAMUS

AVEC: SAMUEL BECK

PLASTICIEN: NORBERT CHOQUET

CRÉATION LUMIÈRES: JACQUES BOUAÜLT ET

VINCENT TUDOCE

Production

Texte et édition : Jean-Bernard Pouγ aux éditions L'Atalante

Production: Morbus Théâtre

Coproduction: L'Espace périphérique, La Grange aux Loups, Le Clastic Théâtre, Centre O dradek/ Pupella –Noguès

Soutiens : DRAC Île-de-France et la Ville de Clichy La Garenne

Teaser disponible sur



@LeMouffetardTAM

ou en cliquant directement ici.

D'APRÈS UN ROMAN DE JEAN-BERNARD POUY

L'écriture de Jean-Bernard Pouy pour 54 x 13 oscille entre la narration romanesque, la geste héroïque, la poésie scandée et le monologue intérieur, le tout avec un tel sens du populaire et du dramatique que porter ce roman à la scène (au-delà de l'alliance esprit/corps-tête/jambe) peut avoir une certaine évidence. C'est également pourquoi, aucun travail de réécriture n'est nécessaire. Hormis plusieurs coupes, nous considérons 54 x 13 comme une « pièce de théâtre contemporaine ».

54 x 13 est un texte sur le Tour de France, mais c'est aussi un texte sur une échappée, sur l'espoir qui fait vivre, sur le combat d'un homme face à la vie, face à la mort, face au monde, avec la vie, avec la mort, avec le monde.

C'est l'anonyme, celui que l'on n'attendait pas qui sort de la nasse et brandit le poing ou donne un coup de pédale au réel. C'est la quête de l'utopie, de la lumière donnant la force d'avancer, de penser au milieu des ténèbres. C'est une métaphore de la vie

avec ses transports de joie, ses dépassements de soi, ses chutes et ses redémarrages.

C'est un texte sur le geste inattendu, le geste renversant. C'est sur ce geste-là et ses différentes tonalités (drôle, émouvante, dure) que s'appuie la mise en scène.

Mais attention, le cyclisme n'est pas un prétexte, le spectacle est aussi et surtout un spectacle sur le vélo!



JEAN-BERNARD POUY

Le 2 janvier 1946, Jean-Bernard Pouy naît à Paris. Après des études universitaires (un D.E.A en

histoire de l'Art sur le cinéma), il devient animateur socioculturel dans un lycée de la région parisienne. Avant de se consacrer à la littérature policière, il exerce divers métiers, comme professeur de dessin, journaliste et scénariste.

En 1983, son premier roman, *Spinoza encule Hegel* (écrit en 1977), voit le jour. L'année suivante, il débute à la Série noire avec *Nous avons brûlé une sainte* (1984). De nombreux autres livres suivront.

Écrivain libertaire et père du fameux Poulpe, Jean- Bernard Pouy promène de livre en livre de drôles d'obsessions : la SNCF (son père était chef de gare à Tarbes) et la politique, le Tour de France et le Rock'n'roll, la lutte armée et le plaisir d'écrire.

Jean-Bernard Pouγ est un collaborateur régulier et irremplaçable de l'émission *Des papous dans la tête* sur France Culture où il fait étalage de son hommage à l'Oulipo.



SAMUEL BECK



Formé à la marionnette à gaine au Théâtre aux Mains Nues, et en tant qu'interprète au Conservatoire Royal de Bruxelles, Il intègre l'ESNAM en 2008.

Diplômé en 2011, il crée la compagnie Moloko+ en 2012. Il collabore depuis également à divers projets artistiques, notamment avec la Ci^e Daru–Thempo Pole de la Marionnette en Essonne, ainsi qu'aux labos COI du TJP de Strasbourg. Il enseigne également au Théâtre aux Mains Nues.

Le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette



Installé au cœur du 5e arrondissement, Le Mouffetard - Théâtre des arts de la marionnette est une institution unique en France qui a pour mission de défendre et promouvoir les formes contemporaines des arts de la marionnette dans leur plus grande diversité, en s'adressant autant à un public adulte qu'à un public enfant. Au croisement des genres, le nouveau théâtre de marionnettes associe bien souvent le théâtre, l'écriture, la danse, les arts plastiques et les recherches technologiques dans le domaine de l'image et du son. Il trouve ainsi sa juste place dans les événements artistiques les plus avant-gardistes tout en restant accessibles à tous, fort de son passé d'art populaire.

Informations pratiques

Le Mouffetard - Théâtre des arts de la marionnette 73 rue Mouffetard, 75005 Paris

La billetterie est ouverte du mardi au samedi de 14 h 30 à 19h. Les réservations s'effectuent sur place, par téléphone au 01 84 79 44 44 ou en ligne sur notre site.

Accès En métro

- M° 7 Place Monge
- M° 10 Cardinal Lemoine

En bus

• Bus n° 27 - 47 - Monge / Claude-Bernard

En RER

RER B – Luxembourg (à 15 min à pied)

Stations Vélib': 27 rue Lacépède • 12 rue de l'Épée de Bois

Tarifs

Tarif A	INDIVIDUELS
Plein	20€
Réduit ¹	16 €
Préférentiel ²	13 €
Abonné	13 €

¹**Tarif réduit** (sur présentation d'un justificatif) :

- + 65 ans, demandeurs d'emploi, groupes (8 personnes minimum), abonnés des théâtres partenaires, détenteurs de la carte Cezam, accompagnateurs de jeunes - 12 ans (dans la limite d'un adulte par enfant)
- ² **Tarif préférentiel** (sur présentation d'un justificatif) :
- 26 ans, bénéficiaires du RSA, ticket-théâtre(s)

Restons connectés

Le Mouffetard - Théâtre des arts de la marionnette contact@lemouffetard.com www.lemouffetard.com











@LemouffetardTAM

Le Mouffetard - Théâtre des arts de la marionnette est subventionné par :

Soutenu







Contact presse

Si vous souhaitez obtenir des visuels des spectacles ou des extraits vidéos, merci de contacter:

Bureau Sabine Arman

sabine@sabinearman.com - 06 15 15 22 24 pascaline@sabinearman.com - 06 18 42 40 19

Nilla Salès: n.sales@lemouffetard.com 01 44 64 82 33 - 07 56 36 73 24

